

La galerie égyptienne

La galerie égyptienne, avec ses reconstitutions exceptionnelles, fait aujourd'hui partie de l'identité du musée de Tessé. Cet élément attractif est prolongé par des expositions temporaires organisées régulièrement sur des thèmes liés à l'histoire de l'Égypte.

Page modifiée le mardi 3 mai 2022 • Données Ville du Mans

Reconstitution



La galerie égyptienne a été enrichie et entièrement rénovée en 2018.
© Ville du Mans

Depuis 2001, un espace de 600 m² en sous-sol du musée présente les reconstitutions **grandeur nature** des tombes de la reine Nefertari, grande épouse royale du pharaon Ramsès II (v. 1250 av. J.-C.) et de Sennefer, gouverneur de Thèbes sous Aménophis II (v. 1420 av. J.-C.).

Ces deux ensembles **uniques en France**, visibles à côté des collections égyptiennes, ont été conçus grâce à un ensemble de photographies réalisées par la Fondation Kodak-Pathé et données au musée en 1988.

Le décor peint illustre des passages du Livre des morts ou des scènes rituelles qui évoquent les transformations du défunt avant son accession à l'éternité.

Procédé

Le fac-simile de la tombe de Sennefer a nécessité la mise au point, par le centre de recherches de Kodak-Pathé, d'un procédé de transfert de photographies sur relief, appliqué pour la première fois à la reconstitution de la Salle des taureaux de la grotte de Lascaux en 1981.

Il donne à cette reconstitution un **réalisme exceptionnel**.

Historique



Vases canopes d'Ankhouahibre.
© Ville du Mans

L'Égypte est étroitement liée à l'histoire des musées du Mans **depuis leur origine**. Dès 1822, Édouard de Montulé fait don d'objets rapportés de son voyage au bord du Nil. Au cours du XIXe siècle, de nouvelles collections seront acquises ou reçues en don.

Cet intérêt pour l'Égypte prend une **nouvelle impulsion** à partir de 1981, avec le travail d'étude, de restauration et de mise en valeur des collections, l'organisation d'expositions temporaires sur l'Égypte ancienne, ainsi qu'une politique d'acquisition importante, complétée par des dons de la Société des Amis des musées et un premier dépôt du musée du Louvre en 1982.

250

œuvres

C'est le nombre de pièces qui constitue notre collection égyptienne, dont un ensemble remarquable de sarcophages et enveloppes momiformes, ainsi qu'une stèle, une barque funéraire et des objets rituels et de la vie quotidienne.

